

ARTCURIAL

Collections du château de Malicorne SOUVENIRS HISTORIQUES DU MARECHAL OUDINÔT

Vente le 13 juin, à 18h, à Paris



Rare habit de l'uniforme de cérémonie des maréchaux d'Empire, du Comte de l'Empire Nicolas-Charles Oudinot, époque 1^{er} Empire, modifié à la Restauration, estimation : 100 000 - 120 000 € / 110 000 - 132 000 \$.

Exposition

Du vendredi 9 au lundi 12 juin 2017

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact Presse:

Anne-Laure Guérin / alguerin@artcurial.com / +33 (0) 1 42 99 20 86

Jean Baptiste Duquesne / jbduquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76

Paris – Le 13 juin prochain, Artcurial dispersera une partie des collections du Château de Malicorne, dans la Sarthe. Construit au XVIII^e siècle sur les ruines d'une ancienne bâtisse médiévale, il a été acquis vers 1850 par Caroline Oudinot, l'une des filles du Maréchal d'Empire Nicolas-Charles Oudinot (1767-1847). Elle y a conservé une partie des collections de son père, qui, depuis, sont restées entre les mains de la même famille. Composé de 300 lots, l'ensemble comprend près d'une centaine de souvenirs historiques du maréchal Oudinot.

Parmi eux, l'habit de l'uniforme de cérémonie porté par les Maréchaux lors du Sacre de l'empereur Napoléon I^{er} en 1804, estimé 100 000 – 120 000 € / 110 000 – 132 000 \$, et des effets personnels tels que ses épaulettes, ses décorations militaires, ses portefeuilles ou encore sa collection de pipes en écume de mer.

De nombreux manuscrits et archives complètent cet ensemble, dont une correspondance épistolaire de plus de 100 lettres signées de la duchesse de Berry et adressées à la maréchale Oudinot, sa dame d'honneur.

Enfin, près d'une centaine de meubles et objets d'art de différentes époques évocant la vie des habitants successifs du château sont offerts à la vente ainsi qu'un très bel ensemble d'argenterie, dont la plupart des pièces sont armoriées.

"Nous sommes heureux de faire redécouvrir l'histoire passionnante du plus valeureux Maréchal d'Empire de Napoléon, surnommé par l'Empereur : le Bayard de l'armée française, sans peur et sans reproche ! Cette vente retrace la vie trépidante du Maréchal, ses souvenirs mais aussi l'histoire du Château de Malicorne dans lequel étaient conservées ses précieuses collections."

Stéphane Aubert, Directeur associé,
Département Inventaires & Collections, Artcurial



Château de Malicorne, Malicorne-sur-Sarthe, XVIII^e siècle

Acquis en 1850 par Caroline Oudinot la fille du maréchal, le château de Malicorne abrite ainsi une partie des collections de son père. La vacacion présentera près de cent pièces ayant appartenu au maréchal Oudinot mais également à son fils aîné, le général de brigade Nicolas-Charles-Victor Oudinot ainsi qu'à plusieurs de ses petits-fils.

Parmi les pièces phares de cette vente, notons un rare habit de l'uniforme de cérémonie, porté par le maréchal Oudinot créé par Jean Baptiste Isabey, peintre portraitiste, pour les Maréchaux, lors du sacre de Napoléon en 1804, également représenté sur le tableau *Le Sacre de Napoléon* peint par Jacques-Louis David entre 1806 et 1807 (estimation : 100 000 – 120 000 € / 110 000 – 132 000 \$). Une paire d'épaulettes lui ayant appartenu, estimée 12 000 – 15 000 € / 13 200 – 16 500 \$ complétera l'ensemble ainsi que des portefeuilles et écritaires estimés entre 2 000 et 6 000 € / 2 200 – 6 600 \$. On apprendra enfin que le maréchal de France collectionnait les pipes en écume de mer. Certaines seront présentées à la vente, dont un grand fourneau de pipe estimé 1 000 et 1 200 € / 1 100 – 1 320 \$.

Nicolas-Charles Oudinot, maréchal de France

Longtemps resté dans l'ombre de ses contemporains Murat, Ney et Masséna, Nicolas-Charles Oudinot (1767-1847) fut l'une des figures les plus emblématiques de l'histoire militaire impériale française. Meneur d'hommes intrépides, il était adoré de ses soldats et célèbre pour avoir défilé maintes fois la mort sur le champ de bataille.

Né le 25 avril 1767 à Bar-le-Duc, Nicolas-Charles Oudinot est issu de la petite bourgeoisie meusienne. Après des études dans sa ville natale puis à Toul, le futur maréchal s'engage dès l'âge de 16 ans dans l'armée française en tant que soldat. Nommé général de brigade à seulement 27 ans, il prend ensuite part à presque toutes les campagnes militaires de l'Empire et s'illustre sur tous les champs de bataille. Le 25 juillet 1808, Napoléon lui accorde le titre honorifique de comte de l'Empire. Oudinot se démarque à Wagram, ce qui lui vaut de recevoir de l'Empereur le bâton de maréchal de France et le titre de duc de Reggio.

À la suite de l'abdication de Louis Bonaparte, Napoléon confie au maréchal le trône de Hollande. Sa première femme François-Charlotte Derlin depuis peu décédée, il se remarie le 19 janvier 1812 avec Marie-Charlotte-Eugénie de Coucy, une jeune aristocrate de l'Ancien Régime, qui lui donne quatre enfants et qui deviendra la dame d'honneur de la célèbre duchesse de Berry.

Sous la Monarchie de Juillet, il reçoit en 1839 la haute fonction de Grand Chancelier de la Légion d'honneur, et enfin celle de Gouverneur de l'Hôtel des Invalides. Huit ans plus tard, il s'éteint chez lui à Paris à l'âge de 80 ans.

Correspondance de la maréchale

Le second volet de la vente est dédié aux manuscrits, registres d'autographes et archives de la famille Oudinot. Il faut notamment signaler l'ensemble remarquable constitué par la correspondance ses 100 lettres et billets autographes signés de la duchesse de Berry à la maréchale Oudinot, sa dame d'honneur (estimation : 12 000 – 15 000 € / 13 200 – 16 500 \$) ;



Paire d'épaulettes de Maréchal de France, du Comte de l'Empire Nicolas-Charles Oudinot, estimation : 12 000 - 15 000 € / 13 200 - 16 500 \$



Grand fourneau de pipe, écume de mer, estimation : 1 000 - 1 200 € / 1 100 - 1 320 \$



Isidore Pils, *Portrait du maréchal Oudinot*, huile sur toile, estimation : 1 000 - 1 500 € / 1 100 - 1 650 \$



Important ensemble de plus de 250 cartes imprimées et entoilées (Italie, France, Turquie), estimation : 6 000 - 8 000 € / 6 600 - 8 800 \$

mais aussi un important ensemble de plus de 250 cartes imprimées et entoilées de différents pays (estimation : 6 000 – 8 000 € / 6 600 – 132 000 \$).

Par ailleurs, plusieurs tableaux seront offerts à la vente dont une huile sur toile d'Isidore Pils représentant le *Maréchal Oudinot* (estimation : 1 000 - 1 500 € / 1 100 – 1 650 \$) ainsi qu'un *Portrait de la Duchesse de Berry* réalisé par François-Joseph Kinson (estimation : 3 000 - 4 000 € / 3 300 – 4 400 \$) et des albums amicorum de Caroline et Louise Oudinot, les filles du maréchal. Ces derniers contiennent des dessins de diverses mains, dont Eugène Isabey, Ary Scheffer ou François-Alexandre Pernot (estimation : 600 - 700 € / 660 – 770 \$).

Mobilier et argenterie provenant du château

Un autre chapitre de la vacance sera enfin consacré au mobilier et objets d'art qui meublaient et décoraient le château de Malicorne. Parmi eux, un secrétaire à abattant d'époque Louis XV estampillé Pierre Roussel (estimation : 10 000 – 15 000 € / 11 000 – 16 500 \$) et une pendule « au trophée de guerre » d'époque Empire attribuée au bronzier français André-Antoine Ravrio, estimée 15 000 – 25 000 € / 16 500 – 27 500 \$.

Quelques pièces asiatiques seront aussi présentées telle une paire d'éléphants en bronze émaux cloisonnés chinois de la dynastie Qing du XIXe siècle (estimation : 6 000 – 8 000 € / 6 600 – 8 800 \$).

La dispersion d'une partie de l'argenterie du château viendra clore cette vacance avec un bel ensemble de pièces de forme des XVIIIe et XIXe siècles dont deux saucières en casque d'argent poinçonnées de l'orfèvre Jean-Baptiste Odier (estimation : 2 000 – 3 000 € / 2 200 – 3 300 \$) et de rares boules à savon et à éponge en argent du XVIIIe siècle (estimation : 6 000 – 8 000 € / 6 600 – 8 800 \$). La plupart des pièces sont armoriées, dont certaines aux armes du 1^{er} duc de Reggio et de l'Empire.



Secrétaire à abattant d'époque Louis XV, vernis européen à décor polychrome, estampille de Pierre Roussel, estimation : 10 000 - 15 000 € / 11 000 - 16 500 \$



Paire de boules à savon et à éponge en argent, XVIIIe siècle, gravée d'armoiries, estimation : 6 000 - 8 000 € / 6 600 - 8 800 \$; Deux saucières casque en argent, poinçon de l'orfèvre Jean-Baptiste Odier, estimation : 2 000 - 3 000 € / 2 200 - 3 300 \$



A PROPOS D'ARTCURIAL

Fondée en 2002, Artcurial, maison de ventes aux enchères pluridisciplinaire basée à Paris, conforte en 2015 sa place de premier plan sur le marché de l'art international. Avec 3 lieux de ventes à Paris, Monte-Carlo et Hong-Kong, la maison totalise 210,1 millions d'euros en volume de ventes en 2016, soit un doublement de son chiffre d'affaires en 5 ans (+10 % par rapport à 2015).

Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

Résolument tournée vers l'international, Artcurial affirme son réseau à l'étranger avec des bureaux de représentation à Bruxelles, Milan, Monte-Carlo, Munich et Vienne ainsi qu'une présence à Pékin et Tel Aviv, et des expositions biennuelles à New York. En octobre 2015, Artcurial a organisé sa première vente à Hong Kong et au Maroc.



Visuels HD disponibles sur demande

Estimations en dollars fournies à titre indicatif

Catalogues disponibles en ligne sur www.artcurial.com

Contact Presse :

Anne-Laure Guérin / Assistante Presse

alguerin@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 86

Jean Baptiste Duquesne / Responsable des Relations Presse

jbdquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76

ARTCURIAL